

La messe de la nuit

Lundi dernier, dans toutes les églises du diocèse, il y a eu grande affluence aux messes de minuit. Il a suffi d'un signe du chef aimé de l'Eglise pour provoquer, au milieu de la nuit et malgré la saison pluvieuse, ces déplacements et cette ferveur. Dans la plupart des églises et chapelles d'Angers, l'exposition du Saint-Sacrement s'est faite vers onze heures du soir. Minuit sonnait à la cathédrale quand Monseigneur a commencé la messe annoncée. Une assistance compacte, comme celles des grandes solennités, avait envahi le transept et une partie de la nef. On peut évaluer à douze ou quinze cents le nombre des personnes présentes. Environ quatre cents se sont présentées à la Sainte Table.

Quand le Saint-Sacrement a été placé sur l'autel, on a chanté l'*O Salutaris*, puis Monseigneur a commencé la messe, assisté de MM. les Vicaires généraux, pendant que l'orgue du chœur berçait de ses harmonies la prière de tous. Nos compliments à M. le maître de chapelle qui a su occuper, d'une façon aussi pieuse qu'agréable, cette masse d'assistants tout disposés, du reste, au recueillement. M. Guivier a joué avec art des mélodies populaires : *Minuit, chrétiens ; Au saint berceau ; Il est né le divin enfant*, et une foule d'autres refrains connus. Assurément les âmes chantaient, pendant que s'élevait, sous les voûtes illuminées, la voix musicale de l'instrument.

A la fin de la messe la bénédiction du Saint-Sacrement a été donnée, puis chacun s'est retiré lentement, comme à regret, le cœur embaumé de cette pieuse veillée.

A Notre-Dame

On nous écrit :

Le Souverain Pontife Léon XIII est un grand Pape ; sa vigilance paternelle ne craint pas de faire appel à la piété de ses fidèles pour les faire participer aux trésors sublimes de l'Eglise. A minuit, alors que depuis huit jours les chrétiens se reposaient de la joyeuse veillée de l'ineffable nuit de Noël, le Très Saint-Père convie de nouveau les chrétiens au pied de l'autel. Trêve à vos réunions de famille, à vos joies légitimes ; l'heure est grave, imposante et voici que minuit va sonner ; la cloche vous appelle. Dans l'Univers entier, dans tout le monde catholique, dans toutes les cathédrales, les églises d'abbayes, les chapelles de monastères, les huttes de missionnaires, tout s'illumine ; de l'Orient à l'Occident, du Nord au Sud, du Cap à l'Islande, de l'Océanie au Canada, des continents aux îles, partout l'Eglise invite les fidèles au sacrifice de l'innocente victime qui vient de naître.

En l'humble et pieux sanctuaire de Notre-Dame d'Angers, les fidèles arrivaient nombreux comme à la nuit de Noël, mais plus recueillis, plus pénétrés, plus émus peut-être encore : la dernière année du siècle va commencer. Le saint sacrifice de la messe sera-t-il silencieux et les assistants vont-ils se borner à suivre les paroles sacrées du très saint sacrifice ? Non, une voix juste, expressive, rap-